

Fujitsu Stylistic Q550 : une tablette résolument professionnelle

Jusqu'alors fort discret sur le marché de la tablette pure (même si certains de ses Lifebook peuvent se transformer en ardoise numérique), Fujitsu annonce aujourd'hui la disponibilité de la Stylistic Q550. Une tablette résolument destinée à l'usage en entreprise. PME, grandes entreprises, organismes publics et même plates-formes institutionnelles constituent les marchés visés par le constructeur japonais. Seul manque à l'appel le grand public.

Et pour cause, la Stylistic Q550 bannit le loisir en privilégiant une utilisation résolument professionnelle. « *Conçue pour faire face au problème grandissant de pertes de données en entreprise, qui surviennent souvent lorsque des employés introduisent des tablettes non sécurisées sur leur lieu de travail, la Stylistic Q550 de Fujitsu répond aux besoins les plus exigeants en termes de sécurité et d'intégration pour l'informatique mobile des entreprises* », justifie le constructeur.

Dans cette optique, Fujitsu invoque un revêtement étudié pour assurer une résistance aux chocs, à la poussière et aux conditions climatiques extrêmes. Des caractéristiques soignées qui néanmoins limitent leur impact sur le tarif dont les premiers prix démarrent à 699 euros hors taxe. A ce tarif, elle embarque un processeur Intel Atom Z670 «Oak Trail», (mono-cœur à 1,5 GHz) avec Windows 7 Professional ou Home Premium (32 bits), 2 Go de mémoire vive et 30 ou 62 Go de mémoire de stockage Flash. Port SD, USB, HDMI, compléteront les interfaces de communication habituelles (wifi, 3G, Bluetooth). Caméra dorsale (1,3 mpx) et frontale (0,3 mpx) et deux microphones assureront l'utilisation en visioconférence. Ils s'inscrivent dans un format à peu près standard de 27,5 x 19,2 x 1,62 cm pour un poids de 800 gr. Avec le stylet.

Sur le papier, c'est sans doute la dalle d'affichage de son écran tactile 10,1 pouces qui sort du lot, estime l'Espresso.fr. Ses angles de vision de 170 degrés couplés à une surface antireflets ont de quoi faire saliver. Ses 400 Nits (taux de luminosité) devraient permettre une utilisation confortable en intérieur comme en extérieur.

Un doute subsiste toutefois quant à l'efficacité d'une technologie dite « hybride » par Fujitsu. Ainsi, l'appareil embarquerait un panneau tactile « intelligent », capable de différencier une pression digitale de celle exercée par un stylet. A vérifier avec, notamment, la reconnaissance d'écriture embarquée.

Mais le cheval de bataille de ce terminal semi-durci reste la sécurité des données. Fujitsu décrit un dispositif antivols dénommé **Anti Theft Protection**. Cet écosystème d'applications offre une protection avancée contre le piratage, une fonctionnalité d'administration et de récupération des données à distance, ainsi qu'une « *prévention contre les failles de sécurité* ». Le matériel suit la même tendance, avec un lecteur d'empreintes digitales et un disque dur à cryptage FDE. Seule crainte, celle d'un système fermé doté d'un parc applicatif réduit à la plus simple expression de programmes ultra-sécurisés. Résolument professionnel, vous dit-on.